Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 79 (1950)

Heft: 14

Rubrik: Savoir parler aux élèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Savoir parler aux élèves

J'entendais, ces jours derniers, un élève de l'Ecole normale donner une leçon d'histoire sainte. La voix était douce et harmonieuse, quoique ferme, et, à certains moments, assez prenante ; c'était plaisir à voir l'attention des petits, d'entendre leurs réponses spontanées et vives.

Je me disais : « Pourquoi tous les instituteurs n'ont-ils pas, comme ce jeune homme, souci d'une bonne diction et d'un ton de voix agréable ? Est-ce indifférence ou tout simplement parce qu'ils n'ont jamais songé que cela pût avoir de l'importance ? »

Ordinairement nous lisons bien, parce que cela est nécessaire pour donner à nos élèves l'exemple de la bonne lecture. Nos leçons de récitation sont également bien données. Nous savons mettre en relief tel passage ou telle expression. L'art de bien lire ou de bien dire ne révèle pas le sens des mots incompris, mais une bonne lecture est presque un commentaire : les idées et leur rapport apparaissent mieux, et le sens du texte se déroule avec plus de netteté.

N'oublions-nous pas cependant tous ces avantages quand il s'agit de parler, c'est-à-dire d'exprimer notre propre pensée dans n'importe quelle leçon ?

Ne parlons-nous pas souvent, dans notre classe, comme un instructeur à des recrues ? Le bruit de notre voix envahit la salle. Bien que nous ne soyons ni durs ni trop sévères, ne nous croirait-on pas toujours en colère ? Notre ton n'est-il pas fréquemment celui du mécontentement ou de la menace ? Sans doute, l'enfant s'habitue vite à un ton de voix élevé, mais le fracas, le bruit, nuisent au calme de la leçon qui doit se dérouler en toute tranquillité. Bien plus, si l'enseignement y perd, la santé du maître n'y gagne pas. Fatigue inutile !

Quand nous sommes exténués à la fin d'une journée, quand la gorge nous fait souffrir, la faute en est peut-être plus à nos éclats de voix qu'à notre tâche.

Pas de ton solennel et distant, de voix blanche et machinale, mais le ton familier et naturel du langage commun. Il doit y avoir accord entre le ton et la pensée.

Savoir parler aux enfants est un art précieux que les jeunes maîtres doivent s'efforcer d'acquérir. La parole aisée, expressive et naturelle du maître donne à l'enfant l'impression d'une causerie avec un père intelligent et bon. Se faire persuasif, engageant, être souple, animé ou entraînant, piquer la curiosité en évitant tout éclat de voix inutile, s'exprimer sans précipiter le débit, enfin s'adresser aux élèves avec toute la chaleur de la conviction et de la sympathie, n'est-ce pas là l'idéal à atteindre ? Rêve d'un théoricien, me dira-t-on peut-être. C'est là pourtant une réalité. Je connais des collègues qui savent parler à leurs élèves sans donner de la voix, qui s'adaptent à l'acoustique de leur salle de classe.

Le secret de cette manière de parler ? C'est de s'exprimer naturellement, en ne mettant d'accent dans ses paroles que dans la mesure où l'on sent ce que l'on dit, où l'on a plaisir à parler de ce que l'on sait, dans la mesure aussi où l'on aime les enfants.

Savoir parler aux enfants, c'est prendre contact avec leur âme et leur cœur.

E. C.